

Une élue frontiste fraudeuse au RSA

C'EST l'une de ses rengaines préférées : chaque fois qu'elle en a l'occasion, Marine Le Pen fustige la « fraude sociale », dénonce les « *profiteurs du RSA* » et « *ceux qui le réclament et qui n'y ont pas droit* ». Un refrain qui a, incontestablement, connu un certain succès chez l'électeur, mais pas toujours chez l'élue FN.

Pas chez Aurélia Beigneux, en tout cas. Trentenaire, blonde et gloire montante du parti d'extrême droite dans le Pas-de-Calais. Emigrée « *par amour* » de Paris à Hénin-Beaumont, elle est devenue maire adjointe de cette riante cité en mars 2014, puis, un an plus tard, conseillère départementale. A la mairie FN, la déléguée aux affaires sociales a fait repeindre son bureau du centre communal d'action sociale en rose. Un cocon cosy, où elle dit « *aimer défendre les gens,*

les écouter, surtout les personnes vulnérables » (« La Voix du Nord », 31/3). Elle s'occupe notamment d'instruire les dossiers du RSA...

Gaffe à la CAF

Elle connaît d'ailleurs parfaitement la musique : elle est elle-même, comme 178 000 autres habitants du Pas-de-Calais, allocataire du revenu de solidarité active. A priori, elle n'ignore donc pas qu'elle a l'obligation de déclarer, chaque trimestre, à la Caisse d'allocations familiales le montant de ses revenus... y compris ses indemnités d'élue. Pourtant, durant une année, entre mai 2014 et mai 2015, elle a oublié de mentionner ses 737 euros mensuels d'indemnités municipales et ses 187 euros mensuels d'élue de l'agglomération d'Hénin-Carvin. Accessoirement, elle a également omis de faire état d'un changement d'adresse et de situation conjugale. Encore une élue qui cumule (les bêtises) !

Il y a quelques jours, la CAF a invité la frontiste à se mettre en conformité avec les principes rabâchés par sa cheffe, lui demandant de rendre les allocations. Sans reconnaître explicitement la fraude, Aurélia Beigneux a fait répondre par son avocat parisien qu'elle était disposée à « *rembourser le trop-perçu* » et assurait avoir été de « *bonne foi* ».

On en a crucifié pour moins que ça...

D. H.